

Un tournoi très réussi malgré la météo



Chaque participant était ravi. PHOTO DR

Samedi dernier se sont tenues les finales hommes et dames du tournoi annuel du tennis club Agonac - Château-l'Evêque (ACE Beauronne). Après deux semaines de matchs sur les courts des deux communes, malgré une météo peu favorable qui a nécessité le prêt de salles de la part de clubs voisins, jeunes et adultes ont été récompensés dans la foulée.

Un boum chez les adultes

Côté jeunes, pour la première édition, il y avait dix-sept participants dans trois catégories d'âge, soit 26 matchs disputés en cinq jours. En 13-14 ans garçons, le Boulazacois Paul Montharu (classé 30) l'a emporté. Chez les filles du même âge, la Mussidanaise Agathe Moulinier (30/2) a triomphé. Et en 15-16 ans garçons, Arthur Lacroix (15/5, Boulazac) s'est imposé. Côté adultes, durant

les vacances de printemps, la participation est passée de 60 à 83 participants. Et notamment de 9 à 24 engagées chez les dames où, en simples, Amély Semery (15/5, Ribérac) a battu Anaïs Picaud (15/1, Boulazac) en finale. Côté messieurs, c'est Thibaud Demur (1/6, Fronsac) qui s'est imposé contre Benjamin Dufour (1/6, Chancelade).

Pour les autres tableaux, côté masculin, Jean-Marc Pinet (15/4, TC ACE Beauronne) a battu son coéquipier Nicolas Hasz (15/5) chez les plus de 35 ans, Adrien De Pooter (30/1, TC ACE Beauronne) s'est imposé en 4^e Série contre Philippe Puybonnieux (30/1, Thiviers) et Louis Chamouleaud (30, Stade Bordelais) a remporté la Consolante. Chez les dames, la Brantômaise Aurélie Soustre (30/1) a dominé, en finale, la Razacoise Justine Matard (30/1).

Les philatélistes ont exposé leurs collections



L'amicale philatélique de la Dordogne, qui compte actuellement 94 adhérents, a exposé ses timbres à la salle des fêtes. PHOTO P. P.

L'amicale philatélique de la Dordogne, présidée par Jean-Marie Valdenaire, a organisé une exposition qui a ravi de nombreux passionnés. Pour l'occasion, deux enveloppes datées du 4 et 5 mai 2019 ont été imprimées. Des enveloppes illustrées, l'une avec le timbre de Lascaux (gravure d'Elsa Catelin) et l'autre avec l'oblitération d'Agonac (création de Pierre Bara, graveur à l'imprimerie des timbres de Boulazac).

L'exposition a permis aux philatélistes de chercher la perle rare ou bien le timbre manquant dans leur collection et pour d'autres d'admirer de très belles collections au travers d'une quarantaine de panneaux représentant des thèmes différents et ludiques (La gravure, le Périgord depuis 1944, les papillons, l'histoire du Mont Saint-Michel, le Métropolitain de Paris...). Cette exposition a permis aux visiteurs de voyager dans le temps et l'espace, le timbre étant un petit bout de papier pouvant faire voyager très loin.

Le dimanche, Daniel Spano et le président Jean-Marie Valdenaire ont animé une conférence illus-

L'amicale philatélique de la Dordogne a organisé une exposition de timbres à la salle des fêtes d'Agonac les 4 et 5 mai derniers. Les passionnés étaient au rendez-vous.

trée - et très ludique - sur la carte postale. Elle a passionné l'assistance présente, tant par les commentaires des conférenciers que par son caractère très enrichissant, énormément de thèmes ayant été abordés et le sujet à lui seul étant très vaste. En collectionneurs éclairés, ils ont fait partager leur passion à un public captivé.

Deux millions de collectionneurs en France

La philatélie reste une activité de loisirs qui rassemble en France près de deux millions de collectionneurs. C'est pourquoi l'amicale philatélique de la

Dordogne ne cesse de véhiculer son image, dans beaucoup de communes du département, au travers d'expositions.

À l'issue de ces deux jours, le comité d'organisation a tenu à remercier très sincèrement tous ceux qui ont participé à la réussite de cette exposition et particulièrement la municipalité d'Agonac pour son partenariat et la mise à disposition de la salle des fêtes gratuitement, la Poste, les bénévoles de l'amicale, les exposants et les visiteurs sans lesquels cette exposition n'aurait pas de raison d'être.

L'amicale philatélique compte actuellement 94 adhérents adultes dont 8 jeunes, ce qui n'est pas si mal car les évolutions technologiques expliquent que la philatélie n'attire plus beaucoup la jeunesse.

Les personnes intéressées pour rejoindre l'amicale philatélique peuvent contacter le 06 08 26 51 40 ou consulter leur site internet www.apdd-24.fr

■ Correspondant DL
Paul Plaza.
Tél : 06 16 21 69 76.
paul.plaza@orange.fr

Sylas, l'écrivain joueur devenu auteur de jeux

■ À 39 ans, Sylvain Lasjuilliaris est un grand enfant qui aime tellement les jeux qu'il en crée.
 ■ En 2018, *Samsara*, son premier jeu édité par Oka Luda, est sorti à 3 000 exemplaires.
 ■ Un succès qui lui permet de relancer les dés.

Gaëlle CHIRON
 g.chiron@dordogne.com

Jusqu'en 2013, Sylvain Lasjuilliaris, alias Sylas, était écrivain. « J'ai été édité, mais le milieu m'a dégoûté d'écrire », confie cet Agonacais de 39 ans. Aujourd'hui, s'il écrit encore, il n'est plus question de roman, mais... de jeux de société. Un changement de cap opéré après le premier festival Périgeux. « Je dédicais mon livre justement, mais je n'avais personne. À côté de moi, un auteur faisait dédicacer ses jeux. Je me suis dit que c'est ce qu'il fallait que je fasse », se souvient celui qui, déjà, avait une appétence pour les jeux de société. Il s'est donc rapidement essayé à la discipline qu'il ne trouve pas si éloignée de la littérature. « Je fais des jeux de société où le côté narratif est très présent, mes personnages ont une histoire », dévoile-t-il.

Son premier jeu édité à 3 000 boîtes

C'est d'ailleurs cette marque de fabrication qui a plu aux fondateurs d'Oka Luda (lire encadré), la maison d'édition périgourdine qui a édité le premier jeu de Sylas, nommé *Samsara*, en vente depuis le mois de juin 2018. « On avait testé plusieurs fois le jeu et on ne comprenait pas pourquoi il



Sorti en juin, le jeu *Samsara* élaboré par Sylas (à g.) a été vendu à plus de 2 000 exemplaires après avoir été édité par la maison d'édition Oka Luda dont Miguel Wetter est à l'origine avec deux autres amis. PHOTOS R. P.

n'était pas édité. Partant de ce désir, on a lancé un financement participatif en avril 2018 et on a fondé Oka Luda pour faire naître *Samsara* », explique Miguel Wetter, un des créateurs d'Oka Luda. Et très vite, le jeu a convaincu les internautes qui ont contribué à hauteur de 35 000 €, bien plus que les 7 000 € visés par l'équipe. Une somme qui a permis d'éditer 3 000 boîtes dont 2 000 ont été vendues via le financement participatif et partout dans le monde, en Ukraine, au Brésil ou encore en Afrique du Sud. Il reste environ 600 boîtes à vendre, dont certaines au magasin spécialisé Le Pion de l'Isle, rue Limogeanne à Périgueux.

Atteindre le Nirvana

« Avec *Samsara*, j'amène les joueurs en Inde, là où tout le monde se réincarne. On fait le tour de la vie et on va monter des échelons jusqu'au Nirvana. Dans le jeu, on peut récupérer du bon ou du mauvais karma. Le premier qui atteint le Nirvana a gagné », résume Sylas. Un jeu familial qui peut se jouer tout seul et à cinq maximum. « C'est un jeu de société moderne, pour ceux qui

n'ont pas peur d'y investir un peu de temps », concède Miguel Wetter, car il est question de stratégies, mais surtout de combinaisons de cartes. »

Une fois les règles établies, le jeu testé plus d'une centaine de fois et le prototype créé, restait à dénicher un illustrateur qui a été trouvé après un large appel. « Nicolas Sauge est entré à fond dans l'univers et a dessiné des scènes pleines de vie », commente l'auteur à qui cette première expérience a donné de l'élan. « C'est un milieu bien plus ouvert et plus familial que la littérature », assure-t-il. « Parce que dans jeux de société, il y a société. On joue pour être ensemble », justifie Miguel Wetter.

Deux jeux en projet

Assez d'élan pour consacrer son activité professionnelle à la conception de jeux de société.

« L'édition de *Samsara* a été un vrai pied à l'étrier », se satisfait-il. Et a lancé Sylas sur de nouveaux jeux dont un, *Pharaon*, devrait sortir d'ici la fin de l'année. « Il s'agit d'un jeu de ressources mais qu'un éditeur lyonnais, Catch up Games doit éditer », dévoile Sylas. Pour l'heure, le jeu n'en est qu'à son prototype fait... avec des



Pharaon est le deuxième jeu que Sylas va pouvoir éditer. Pour l'heure, il est à l'état de prototype.

vieux calendriers et des dessins très simples. Tout comme le deuxième jeu qu'il a en projet, cette fois-ci pour les experts de la discipline. « Avec Les deux royaumes, j'y suis allé à fond », s'amuse-t-il. S'il a déjà été testé par plusieurs joueurs, ce projet n'a pas encore trouvé d'éditeur. Mais Sylas compte bien tenter sa chance, dès le mois de juin avec sa participation à « Paris est ludique », grand festival de jeux. Et continuer à jouer sereinement, sa partie d'auteur de jeux de société.

Oka Luda, la première maison d'édition de jeux de société périgourdine

C'est une aventure un peu folle, mais surtout une histoire de passion qui a poussé Miraille, une infographiste de 38 ans, et Christophe, un ancien chef d'entreprise de 44 ans, professionnel dans la logistique, à créer Oka Luda, la première et unique maison d'édition de jeux de société en Dordogne. « C'était en novembre 2017 quand nous avons voulu sortir *Samsara* », se souvient Miguel, ce Chamiérois grand amateur de jeux de rôle, de plateaux, de cartes... Convaincus par l'intérêt du jeu de Sylas, les trois compères qui se croisaient souvent dans les associations de jeux, ont carrément lancé leur entreprise pour l'éditer, tout ça sur leur temps libre. « On ne gagne pas



La maison d'édition Oka Luda refuse d'avoir recours à des entreprises hors Europe pour éditer ses jeux de société et mise sur le qualitatif.

nos vies avec ça, mais on tourne à la passion », admet Miguel. Une aventure qui leur fait découvrir l'envers du décor, d'autant plus qu'ils n'ont pas

voulu éditer leur premier jeu n'importe comment. « Pas question de faire du made in China, on a fait fabriquer en Europe », explique Miguel.

Il a ensuite fallu trouver un distributeur. « Il y a toute une chaîne à découvrir, c'est un long travail, beaucoup de temps, d'innombrables parties à faire pour tester », énumère-t-il. Dans ce secteur du jeu en plein boom, Oka Luda veut se donner du temps et l'objectif de sortir trois jeux par an, d'auteurs locaux mais pas seulement. Le prochain, d'ailleurs, doit sortir début juin. « Il s'agit de *Kami*, un jeu de cartes assez basique inspiré d'un jeu traditionnel japonais », dévoile Miguel. Leur seul critère ? « Que le jeu nous plaise à tous les trois et que le coût de fabrication soit viable. » Car les trois restent, avant tout, de grands joueurs qui ne passent pas un week-end sans s'amuser !

Après le verger, le potager participatif sort de terre



Parents et enfants ont fait des plantations sur les conseils d'Olivier Millet, responsable des services techniques de la commune. PHOTO P. P.

Pour sa deuxième édition, l'association des parents d'élèves, présidée par Bertille Fornel, a organisé le samedi 11 mai la Fête des plantations au square du 8-Mai où enfants et parents avaient participé, l'an dernier, à son élaboration. C'est tout naturellement que tous étaient présents pour apporter une continuité au verger déjà en place.

Malgré un temps médiocre entrecoupé d'averses, les enfants ont enfilé leurs gants et se sont munis de leurs outils pour se mettre au travail et jouer les petits jardiniers avec sérieux. Dans un premier temps, ils ont bien écouté les conseils et recommandations d'Olivier Millet, responsable des services techniques de la commune, pour pouvoir suivre le schéma des plantations dans les parterres, préparés à l'avance par les employés de la commune.

Petits et grands ont repiqué de nombreux plants

En présence et avec l'aide de Christelle Boucaud, la maire d'Agonac, d'élus, de présidents d'associations et d'habitants du village, les enfants ont repiqué un grand nombre de plants de toutes sortes (tomates-cerise,

L'association des parents d'élèves a organisé la 2^e Fête des plantations au square du 8-Mai. Malgré un temps médiocre, petits et grands ont pris plaisir à fleurir les parterres et le potager participatif de la commune.

poivrons, aubergines, aromates, etc.). Le tour du verger a également été fleuri à l'aide de cosmos multicolores du plus bel effet et formant une longue bordure sur le square. Les plantations accomplies, tout le monde s'est rendu à la médiathèque pour y fleurir les abords de celle-ci avec des lupins à couleurs variées.

Vers 16 heures, toute l'assistance a pris un peu de repos en se rendant dans la médiathèque pour y découvrir une exposition « Zéro-Phyto » présentée par l'association Pour les enfants du Pays de Beleyne. Cette exposition ludique et participative, respectueuse de l'environnement avec l'emploi de matériaux éco-

logiques, a permis de faire connaître des alternatives efficaces pour jardiner sans pesticides, sous forme de tableaux illustrés et commentés.

Générer du lien social entre les générations

Un bel après-midi de découvertes pour les petits écoliers qui pourront se nourrir des conseils acquis en se fondant sur des valeurs de solidarité, convivialité, lien social et de partage entre les générations et les cultures. La volonté de la municipalité étant de générer du lien social entre les habitants tout en sauvegardant le patrimoine végétal local et d'en faire un lieu public et collectif. Faire de ce potager-verger un lieu à disposition des habitants où chacun pourra venir, entretenir les plantations et partager les récoltes.

L'entretien de base sera effectué par les employés communaux, mais chacun sera libre de participer, l'objectif étant que chacun s'approprie ce terrain, y compris les enfants.

■ Correspondant DL
Paul Plaza.
Tél : 06 16 21 69 76.
paul.plaza@orange.fr

La commune en fête tout le week-end



Le comité des fêtes a préparé avec soin les festivités. PHOTO P.P.

Les bénévoles du comité des fêtes se sont récemment retrouvés au bassin dans leur local, aux côtés du président Serge Bouthier, afin de préparer la première grosse animation de la période estivale.

Elle aura lieu ce week-end avec la fête du village qui débutera samedi à 15 heures avec la fête foraine. À 21 heures, une soirée dansante gratuite sera organisée dans la salle des fêtes, suivie à 22 h 30 d'un feu d'artifice.

Le lendemain, des chars parcourront la commune, à partir de 15 heures, avec des œuvres créés par les enfants à l'école. Le cortège rejoindra le jardin des Bordes.

Toute l'équipe était sur le pont cette année encore pour préparer aux visiteurs tout au long des nombreuses animations, un week-end festif toujours plus riche et varié et comportant quelques nouveautés par rapport à l'année dernière.

Le lotissement Les Genévriers inauguré



Le lotissement les Genévriers - dont les travaux ont été lancés en juillet 2018 - a été inauguré. Bien intégré dans son environnement, le lotissement est situé dans le prolongement d'un lotissement déjà existant, en bordure de la route départementale 106, à quelques pas de la salle des fêtes, du stade municipal, du gymnase et à proximité du bourg.

Il compte six maisons dont quatre de type 2 de 53 m² et deux de type 3 de 72 m² possédant un garage et un jardin clôturé. La construction de ce lotissement répond aux normes de la réglementation thermique en vigueur qui permettra aux locataires de maîtriser leur consommation énergétique.

Lancés en juillet 2018, ils ont pris fin récemment. Le 29 avril dernier, les premiers locataires ont pris possession de leur logement.

Christelle Boucaud, maire de la commune, n'a pas caché sa joie en inaugurant le lotissement, dont l'idée a été lancée en 2014 par Dordogne Habitat. « *Nous sommes fiers de cette réalisation qui correspond à un véritable besoin pour des personnes en perte d'autonomie et dont le logement n'est plus adapté* », souligne-t-elle. Le montant de l'opération est de 702 170 €. L'ensemble des intervenants a insisté sur la mixité sociale, invitant les nouveaux habitants à rejoindre le tissu associatif local ou à inventer d'autres formes de rencontres pour le bien vivre ensemble. PHOTO PAUL PLAZA